LOUGKA - KALAM Reçu le: 04/07 / 2026 Accepté le: 20/10 / 2026 Publié le: 26/11 / 2026

(Se) former à l'innovation pédagogique en FLE au prisme des TICE : cas des étudiants de l'ENS

✍ DEFROUR Mohammed Lamine
Mohammedlamine.defrour@univ-bejaia.dz
Université Abderrahmane Mira/Bejaïa, Algérie
Laboratoire d'affiliation : LAILEMM

✍ TOUATI Radia
Radia.touati@univ-bejaia.dz
Université Abderrahmane Mira/Bejaïa

ABSTRACT:

Le présent manuscrit a pour vocation d'examiner les enjeux de la formation initiale des futurs enseignants de Français Langue Étrangère (FLE) au prisme des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE). Nous mettons en relief, de part et d'autre, les compétences des formés acquises dans la phase préuniversitaire et celles développées à l'(ENS) Ecole Normale Supérieure. Nous envisageons d'expliciter comment le numérique, en tant que levier puissant, transforme l'innovation pédagogique en FLE. Compte tenu des dispositions nécessaires permettant au futur enseignant d'opérer une transposition des savoirs à l'intention des apprenants, notre focalisation porte ainsi sur les obstacles à l'intégration et les logiques de formation les plus appropriés. La considération méthodologique s'appuie sur une revue de littérature systématique qui nous induit à rapprocher le dire théorique et le faire pratique en matière d'innovation pédagogique à l'ère des TICE.

KEYWORDS: Enseignement-Apprentissage, Formation des Formateurs, FLE, Innovation Pédagogique.

لغة – كلام الاستلام: 2026/07/04 القبول: 2026/10/20 النشر: 2026/11/26

التكوين من أجل الابتكار البيداغوجي في الفرنسية بوصفها لغة أجنبية (ف.ل.أ) في ظل تكنولوجيات الإعلام والاتصال في التعليم: دراسة حالة طلبة المدرسة العليا للأساتذة

✍ دفرور محمد الامين
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية – الجزائر
Mohammedlamine.defrour@univ-bejaia.dz

✍ تو اتي راضية
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية – الجزائر
Radia.touati@univ-bejaia.dz

ملخص البحث

تهدف هذه الورقة البحثية إلى دراسة رهانات التكوين الأولي لدى الأساتذة المستقبليين للغة الفرنسية باعتبارها لغة أجنبية (ف.ل.أ) من منظور تكنولوجيات الإعلام والاتصال في التعليم (ت. إ. إ. ت). إرتأينا تسليط الضوء، من جهة، على الكفاءات التي اكتسبها المتكونين خلال المرحلة ما قبل الجامعية، ومن جهة أخرى، على تلك التي تم تطويرها على مستوى المدرسة العليا للأساتذة (م.ع.أ).

كما نسعى إلى توضيح الكيفية التي تسهم بها التكنولوجيا الرقمية، باعتبارها محركا فعّالا بإمكانه إحداث تحول في مجال الابتكار البيداغوجي في تعليم اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية .و انطلاقاً من أهمية تو افر المقومات الضرورية التي تمكّن الأستاذ المستقبلي من إجراء عملية النقل الديداكتيكي للمعارف بما يتلاءم مع احتياجات المتعلمين، ينصبّ تركيزنا على العو ائق التي تحول دون إدماج هذه التكنولوجيات، وعلى أنجع التوجهات والمقاربات المعتمدة في التكوين.

أما من الناحية المنهجية، فتستند الدراسة إلى مراجعة منهجية للأدبيات العلمية، تهدف إلى التقريب بين الطرح النظري والممارسة التطبيقية في مجال الابتكار البيداغوجي في عصر تكنولوجيات الإعلام والاتصال في التعليم.

الكلمات المفتاحية: التعليم والتعلّم، تكوين المكوّنين، اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية (ف.ل.أ)، الابتكار البيداغوجي، تكنولوجيات الإعلام والاتصال في التعليم (ت. إ. إ. ت).

1. Introduction:

Le présent travail s'inscrit dans un continuum marqué par les changements que connait l'université algérienne et par la place saillante que prennent les technologies de l'information et de la communication, désormais (TIC) dans l'écosystème d'enseignement supérieur. Celui-ci s'oriente, suite à la massification des technologies tous azimuts, vers la digitalisation et la numérisation du processus d'enseignement-apprentissage en vue d'atteindre l'excellence générée par l'orientation originelle de production de savoirs (Rege Colet et Romainville, 2006). En matière des langues appliquées, la numérisation n'est point une fin en tant qu'elle, mais plutôt elle est considérée comme un élément reconfigurable qui favorise la dynamisation d'un dispositif pédagogique intégrant systématiquement la technologie ; d'où l'innovation techno-pédagogique, vocable tellement repris par Jean Claude Richez, Pierre Lévy, Gille Dowek (2020). Celle-ci implique une mutation de paradigmes servant à optimiser le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère.

Dans cette perspective, nous avons intérêt à inscrire notre corpus dans un intervalle bien déterminé ; il s'agit bel et bien de la pédagogie universitaire numérique qui altère la règle des trois unités : unité du temps, de l'espace et de l'action pour enseigner et apprendre la langue seconde (L2). De ce fait, notre étude se focalise sur la formation initiale des étudiants futurs enseignants du FLE poursuivant un cursus universitaire spécialisé au sein de l'école normale supérieure ; en l'occurrence (ENS). Ces apprenants normaliens se sont mis à l'épreuve d'un double enjeu : dès le début, ils sont désignés concomitamment « étudiants et enseignants ». Ce substrat identitaire nous amène à mettre en relief la notion de « transposition didactique » qui résonne étroitement avec l'intitulé de ce manuscrit : « (Se) former à l'innovation pédagogique en FLE au prisme des TICE : cas des étudiants normaliens ». Dans un premier temps, l'étudiant se soumet systématiquement à une formation académique à l'ENS lui permettant de s'approprier non seulement un savoir disciplinaire qui se rapporte à la langue française et ses arcanes (grammaire, conjugaison, dictée, orthographe, phonétique, etc) mais également des savoirs transdisciplinaires ayant trait à la science de l'éducation, entre autres : la psychopédagogie, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, l'éthique et la déontologie qui serviront à régir sa carrière professionnelle.

Il convient de souligner que l'apprentissage dans un cadre techno-pédagogique s'inscrit d'ores et déjà dans un cycle qui exige trois étapes incontournables : la décontextualisation, la modélisation et la recontextualisation (Lebrun.M, 2007). Il est donc opportun de s'interroger d'une part sur l'état des lieux de la formation des étudiants de l'ENS et son rapport à l'innovation pédagogique à l'heure des TICE et d'autre part, sur l'aptitude de transposer ces compétences aux futurs apprenants. De ces propos découle notre question de recherche : dans quelle mesure la formation des formateurs en FLE favorise-t-elle l'innovation pédagogique à l'aune des TICE ?

En prélude, cette étude a pour ambition d'expliciter le trou flagrant entre le dire et le faire de l'intégration des TICE dans le système d'enseignement dans la pédagogie universitaire, nous visons à prendre connaissance des perceptions des futurs enseignants du FLE au sujet de l'existant que dispense actuellement l'ENS en matière de formation aux TICE et au devenir professoral des étudiants futurs enseignants. Il est également question d'explorer les enjeux de l'intégration des TICE tant pour les formateurs que pour les formés.

2. Cadre théorique

2.1 La formation des enseignants à l'innovation des pratiques pédagogiques

La formation initiale des formateurs est un processus plus ou moins rigoureux dans la mesure où les étudiants futurs-enseignants prennent conscience de se préparer à la réalité du terrain de l'éducation en intégrant les TICE dans les pratiques pédagogiques. Il s'agit d'un objectif institutionnel que se

partagent le secteur de l'enseignement supérieur et celui de l'éducation nationale. Pour atteindre cet objectif, on distingue deux axes primordiaux :

- Mise à niveau des connaissances prépondérantes en vue de planifier et produire des activités enseignables mais encore de prévoir des plans de cours en profitant des TIC.
- Optimisation des connaissances élémentaires tant à l'usage des TIC qu'à leur intégration dans le processus éducatif.

A cet égard, les enseignants devraient s'outiller des moyens nécessaires qu'offre l'ENS lors de la formation pour faire en sorte qu'ils puissent évaluer les applications et les ressources des TIC, structurer leur enseignement, veiller à une bonne gestion de la classe, vérifier l'acquisition des compétences développés chez les apprenants, et adopter une démarche réflexive. Cette dernière sert de jauge qui permet à l'enseignant de s'autoévaluer, voire de se perfectionner tant sur le plan personnel que professionnel. En outre, il n'est pas tout banal de dispenser un savoir enseignable dans un cours en y intégrant les TICE car il faut y avoir une assise constituée d'un ensemble de compétences et de connaissances, d'autant plus que l'information n'est plus l'apanage de l'enseignant et par ricochet elle circule dans une direction multicanale : les étudiants et élèves se trouvent naturellement dans une situation d'apprentissage certes, les enseignants apprennent eux également, pour autant. Par conséquent, former les enseignants à l'usage des TICE requiert la mise en place d'un environnement d'apprentissage préalable en termes d'aménagement techno-pédagogique (Yamina Grary, 2015).

2.2 Enjeux de l'innovation pédagogique

Pour ce qui est de l'innovation, le processus d'apprentissage et de formation se focalise sur les mutations des pratiques de l'enseignant et l'élargissement de ses représentations. C'est à partir d'une pratique réflexive que l'enseignant est censé construire son identité professionnelle à la lumière d'une recherche action-développement-formation qui se met à l'engager dans la construction de savoir en employant la méthode de questionnement.

De plus, l'innovation pédagogique reflète la réponse à des besoins de différents ordres, elle pourrait surgir des motivations intrinsèques ou extrinsèques, individuelles ou collectives traduites par un inédit souhaitable ou possible (De Ketele, 2002 : p35). Elle peut aussi émaner d'une volonté d'une institution, d'un organisme ou d'autres acteurs. Dans certaines situations, l'innovation est considérée comme une action intentionnelle développée pour affronter une difficulté ou faire face à un dysfonctionnement (Le Guen 2002 : p 12). A ce sujet, l'innovation se définit comme une action « centrée sur la proposition d'introduction d'une façon volontaire d'une pratique nouvelle en vue d'une meilleure efficacité dans la réponse à un problème identifié » (Garant, 1996 : p 58 cité par Faouzia MESSAOUDI & Mohammed TALBI, 2011).

De ce fait, un apprentissage collaboratif favorise les interactions et la concertation entre les futurs enseignants par l'élaboration de nouvelles pratiques et les usages pédagogiques des TIC ; on assiste à un changement dans la relation pédagogique, les critères d'évaluation et le curriculum (Bernadette Charlier, Daniel Peraya, 2003 : p 180). Il est important de noter ici les trois logiques de formation proposées par Michel Fabre qui les classe selon les finalités assignées à tout apprentissage,

étant conçu comme : « un changement global de la personne, dans une attention au temps de la formation aux impératifs de la situation, et dans une interaction dialectique entre savoir et problèmes » (Fabre, 1994, p 73) de telle sorte que l'épanouissement et l'ouverture se trouve au cap des objectifs de la formation.

2.3 Approches basées sur la technologie

L'approche basée sur la technologie fait sien le modèle théorique Technological Pedagogical and Content Knowledge, désormais TPACK (Koehler & Mishra, 2005 ; Harris et al., 2009). Ce

modèle est fondé essentiellement sur le modèle théorique Pedagogical Content Knowledge, dorénavant PCK, de Shulman (1986, 1987), la connaissance techno-pédagogique (TPK) se définit comme une croyance qui consiste à connaitre sciemment l'existence d'une multitude de technologies et de leurs potentiels pour l'enseignement, et vice versa, le fait d'avoir conscience de l'effet que pourraient produire certaines technologies utilisées sur les pratiques enseignantes qui se prêtent à être modifiées (Mishra &Koehler, 2006).

Le modèle TPACK se propose d'intégrer en corrélation les connaissances technologiques, pédagogiques et disciplinaires pour utiliser, à bon escient des TICE. Il repose fondamentalement sur trois formes de connaissances distinctes :

Content Knowledge (CK) : ce volet se focalise sur la maîtrise des savoirs disciplinaires que l'enseignant est censé transmettre. Cette connaissance englobe l'ensemble des concepts, des théories, des méthodes et des pratiques propres à la discipline envisagée.

Pedagogical Knowledge (PK) : Cette composante concerne les méthodes et les stratégies d'enseignement, indépendamment du contenu spécifique. Elle inclut la gestion de classe, les techniques d'évaluation, la motivation des élèves et la planification des leçons.

Technological Knowledge (TK) : Cette connaissance se réfère à la maîtrise des outils technologiques, qu'ils soient numériques ou non numériques.

Quoique le modèle TPACK soit reproché par plusieurs auteurs (Psycharis & Kalogeria, 2017 ; Reyes et al., 2017), on stipule trois raisons capitales qui justifient son utilisation dans ce travail de recherche :

La faisabilité d'usage : le modèle TPACK sous-tend une formation binaire qui associe la technologie aux composantes du contenu de situations d'apprentissage et de la pédagogie (Harris et al., 2009, p. 402).

Il sert de guide pour les enseignants universitaires souhaitant développer le capital des compétences professionnelles en matière de TPACK (Mourlam, 2017 ; Jaipal-Jamani et al., 2018).

Il sert de jauge pour le niveau de développement des compétences TPACK dans la mesure où il s'agit également d'un instrument permettant d'évaluer l'efficacité du DPTE, Développement Professionnel des Technologies Educatives (Baya'a & Daher, 2015 ; Mourlam, 2017).

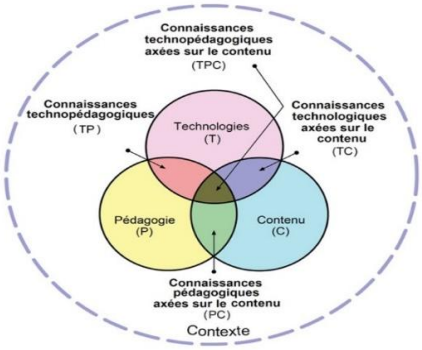


Figure : modèle TPACK de Mishra et Koehler (Rumo & Melly, 2019)

Toujours est-il, la littérature ahd doc révèle d'autres modèles théoriques utilisés par bon nombre de chercheurs pour étudier l'intégration du numérique en formation des ensignants suivant une approche fondée sur la technologie. C'est le cas par exemple de Chen et al. (2018), Christ et al. (2017), qui ont focalisé leurs recherches sur la théorie de Vygostky (1978). Or, d'autres chercheurs s'appuient sur les quatre stades de l'intégration de la technologie SAMAR de Puentedura (2010) : le remplacement, l'augmentation, la modification et la redéfinition.

2.4 Approches basées sur l'innovation

L'approche basée sur l'innovation s'articule principalement autour du cadre théorique de Rogers (1995) qui est plus largement utilisé pour mener une étude portant sur le DPTE dans le contexte de l'enseignement supérieur.

La capacité d'innovation est définie par Rogers (1995) comme le degré de maturité qui permet à un individu ou une autre entité d'adopter de nouvelles idées inédites chez les autres membres d'un système. En matière du processus d'adoption de l'innovation, Rogers (1995) identifie cinq stades : la connaissance (apprentissage de l'innovation et de ses fonctions), la persuasion (attitude favorable ou défavorable vis-à-vis de l'innovation), la décision (choix d'adoption ou de refus de l'innovation), la mise en œuvre ou déploiement (mise en pratique de l'innovation), la confirmation (insistance ou non sur le choix d'adoption de l'innovation).

3. Méthodologie

Eu égard à la considération méthodologique récente, nous soumettons notre article à la démarche *IMRAD* (introduction, méthodologie, résultats et discussion). Ainsi, mener un travail de recherche qui envisage la formation des formateurs en FLE à l'innovation pédagogique au prisme des TICE est une manœuvre délicate qui nous amène à opter pour une approche inductive. Cette orientation méthodologique nous permet de recueillir suffisamment de données par le biais d'une enquête par questionnaire élaboré et mis en ligne via (Google Forms) à l'attention de la totalité des étudiants normaliens de l'ENS de Ouargla et son annexe d'El-Oued lors de l'entame du deuxième semestre au titre de la saison académique (2025/2026) mais, nous en avons reçu que 106.

Nous avons scindé le questionnaire en 4 sections :

- Prise de renseignements sur les enseignants enquêtés (sexe, âge, établissement d'attachement).

- Habiletés des étudiants en TIC/E : celle-ci comporte 6 questions qui portent essentiellement sur leurs profils en technologie éducative.

- Données sur la place accordée aux TICE par l'ENS : cette section comprend 10 items sous forme de questions fermées.

- Représentations des étudiants vis-à-vis de la transposition des compétences techno-pédagogiques en classe du FLE.

Puisque le questionnaire se concentre principalement sur un ensemble de paramètres susceptibles d'être quantifiés, la démarche dite quantitative correspond à l'analyse des informations recueillies car nous avons affaire à des données chiffrées. Il est question de prendre connaissance de l'état des lieux des participants en matière des compétences technologiques, la formation à l'innovation pédagogique à l'épreuve des TICE en tenant compte des obstacles et des freins de l'intégration desdites TICE, ainsi que la perception des étudiants futurs enseignants du FLE vis-à-vis de l'innovation pédagogique à l'heure des TICE, entre autres.

Il n'est pas anodin de souligner que cette contribution se met au diapason de recherche-explication dans la mesure où on est censé expliciter en amont l'état des compétences numériques des enquêtés, mettre en lumière la manière dont les formateurs présentent dûment des savoirs disciplinaires et transdisciplinaires au profit des étudiants futurs enseignants. De prime abord, ces données seront soumises à une analyse minutieuse, puis, nous nous pencherons sur une synthèse inductive des résultats obtenus.

4. Résultats :

Il convient maintenant de dépiauter a priori, les résultats obtenus dans la présente étude et a postériori, nous les confrontons aux autres résultats qui découlent des recherches antérieures en

termes de discussion qui débouche sur une conclusion conséquente donnant lieu à des recommandations enrichissantes.

4.1 Informations sociodémographiques

Le public soumis à ce questionnaire est constitué des étudiants ayant des profils plus ou moins hétérogènes sur différents plans : âge, sexe, et type de formation à l'ENS. Quant à l'âge, les étudiants enquêtés varient entre 17 ans et 24 ans. En matière du sexe, une dominance féminine prévaut par rapport à la gent masculine. Soit 94.3% représentent le taux des filles VS 5,7 % celui des garçons. Au sujet de formation, trois types de formation sont distinguées et répartis ainsi : 64,2% PEP (Professeur de l'Enseignement Primaire), 4,7% PEM (Professeur de l'Enseignement Moyen) et 31,1 % PES (Professeur de l'Enseignement Secondaire).

4.2 Compétences et capacités des étudiants en TIC/E

En préambule à cette section qui se propose de cerner les prérequis d'ordre technologique dont disposent les étudiants futurs enseignants, nous leur avons posé la question suivante : connaissez-vous le sens des concepts : hardware/software ?

A ce propos, la quasi-totalité des sujets interrogés, soit 72,6 % déclarent être informés de la dichotomie phare en informatique : Hardware et Software. Ce résultat pourrait s'expliquer par la vulgarisation des informations relatives à ces concepts qui sont devenus aujourd'hui des données évidentes à la portée de tout un chacun. En contrepartie, un quotient de 27,4% représente les étudiants qui ne savent pas ce que signifient les deux concepts en question.

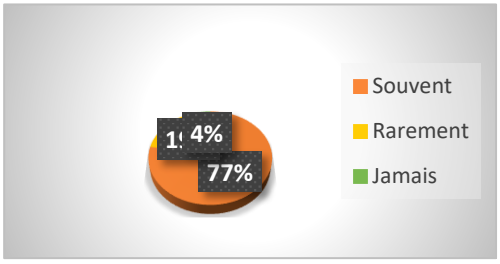
Étant soucieux d'approfondir notre étude en termes d'acquis antérieurs en informatique, nous ne nous attardons pas à solliciter notre public de donner une réponse à la question : « connaissez-vous qu'est-ce qu'un hyper document, un hypertexte ? »

Les résultats obtenus montrent que 35,8 % uniquement des étudiants interrogés affirment avoir connaissance des concepts hyper document et hypertexte, tandis que plus de la moitié, soit 64,2 % les ignorent.

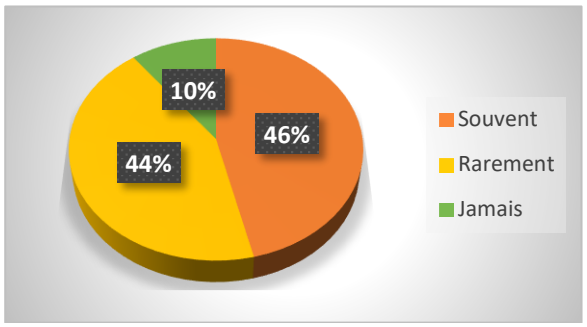
Certes, il est important de circonscrire les savoirs déclaratifs que possèdent les étudiants en informatique mais, il faudrait également identifier les savoir-faire procéduraux, c'est pourquoi nous avons posé cette question : « êtes-vous capable de créer un dossier, un sous-dossier, hiérarchiser des documents ? »

En nous référant aux résultats collectés, nous constatons que 59,4% des sujets questionnés affirment leur capacité de créer un dossier, un sous-dossier et classer ainsi des documents tandis que ce n'est pas du tout le cas pour 40,6 %.

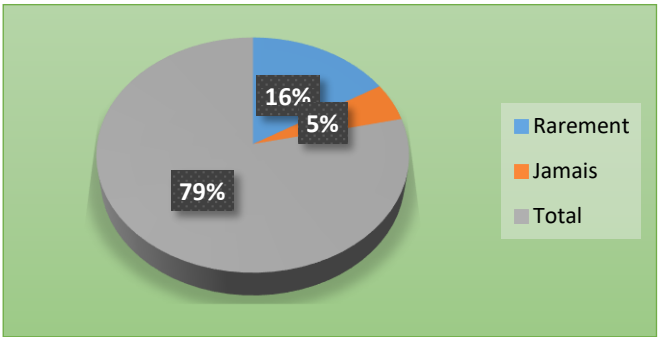
En outre, de par la couverture exponentielle d'Internet, l'information est devenue de plus en plus disponible et actualisée, elle est ainsi générée par des moteurs de recherche qui facilitent la tâche. A ce sujet, nous avons voulu savoir à quelle fréquence les normaliens ont recours aux moteurs de recherche en posant la question suivante : « faites-vous des recherches grâce aux moteurs de recherche : (Google, Yahoo, Voilà… etc.) ? »



À travers les résultats exposés dans le diagramme, il est révélé que 77 % des sujets interrogés font appel aux moteurs de recherche à l'instar de Google lors de navigation sur le web. Ce qui présuppose une maitrise assez large des TIC. Cependant, 19% des enquêtés déclarent un recours rarissime des moteurs de recherche tandis qu'une poignée de normaliens, soit 4% parmi d'autres affirment de ne jamais consulter des moteurs de recherche. Ce fait frappant nous laisse supposer que cette catégorie d'étudiants n'a pas appréhendé suffisamment les cours inhérents à l'usage des technologies à l'ENS. Faute de quoi, l'accès à Internet n'est pas disponible pour eux, ni aux outils technologiques non plus, notamment en dehors de de l'enceinte de l'ENS. Ainsi, certains étudiants s'attachent encore aux ressources classiques d'information sur lesquelles s'appuient toujours pour faire une recherche documentaire.



La figure indique que 46.2% est le taux des communications que les étudiants enquêtés opèrent souvent via courrier électronique ou courriel. En tant qu'outil de communication asynchrone, l'usage du courriel serait profitable aux futurs enseignants du FLE. En ce sens, il sert à remodeler le rapport communicationnel enseignant-apprenants, car la plupart des élèves manifestent souvent des réticences face à leurs enseignants.



Tel qu'indique le diagramme, plus de la moitié des étudiants interrogés, soit 79 % utilisent souvent le clavardage pour amorcer une conversation qui doit se faire exclusivement à l'écrit et elle se déroule en temps réel en mode synchrone.

Il est à noter que, dans l'enseignement et l'apprentissage du français, l'expression langagière utilisée dans le clavardage est souvent remise en question. En effet, l'écriture numérique bafoue, selon certains enseignants, le système scriptural et dévalorise certaines formes graphiques et rédactionnelles classiques.

Par-dessus le marché, l'apprentissage dans un environnement numérique s'avère une opportunité enrichissante qui permettrait à l'étudiant de développer davantage des compétences technologiques. Cet atout nous a conduit à poser la question qui suit : « avez-vous déjà travaillé dans un EN (environnement numérique de travail) ? »

Les résultats obtenus révèlent que la majorité des étudiants interrogés n'ont pas eu l'opportunité d'œuvrer dans un environnement numérique de travail, soit 75,5% des futurs enseignants de français répondent défavorablement à notre question en la matière. Alors qu'un émiettement de 24,5% est le taux des étudiants qui déclarent avoir expérimenté ledit ENT.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Traitement de texte.	59	55,7%
Base de données	16	15,1%
Tableur.	41	33.06%
Logiciel de sons	14	13,2%
Powerpoint.	51	48,1 %
Editeur Web.	13	12. 3%
Navigateur Internet.	78	73.6%
Dessin,retouche d'images.	34	32. 1 %
Autres : Word, Excel, Access, montage des vidéos, , adobe reader ,home cinéa	12	06.67 %

Tableau : maîtrise des compétences de base, (SPSS)

Le tableau ci-dessus fait ressortir une maîtrise proportionnellement contrastive des compétences de base dédiée à l'informatique par les futurs enseignants de français. Cet écart est à l'origine de l'hétérogénéité des niveaux des étudiants en matière des TIC.

Toujours est-il, certaines compétences TICE s'avèrent hautement maitrisées par les étudiants normaliens enquêtés ; entre autres : Navigateur Internet qui prend la première place avec un pourcentage estimé à de 73.6 % puis Traitement de texte avec celui de 55,7 %, pour Powerpoint 48,1 %.

Nonobstant la maîtrise de certaines connaissances et l'appropriation de certains savoir-faire en matière des TICE, nous sommes tenu d'interroger le déficit remarquable à propos d'autres fonctionnalités dignes d'être acquises par notre public.

4.3 Perceptions des étudiants vis-à-vis de la transposition des compétences techno-pédagogiques en classe du FLE.

Étant donné que les compétences sillonnent les prospectives pour atteindre des objectifs bien déterminés, il semble opportun de mettre en relief le challenge auquel les étudiants font face. Il s'agit d'un tiraillement entre un savoir déjà acquis et la capacité de le transférer à autrui. Pour dévoiler le mystère à ce propos, nous nous adressons aux futurs enseignants en leur avançant la question suivante : à la fin de cette formation, vous sentez-vous capable d'enseigner le français en utilisant les TICE ?

Les résultats recueillis montrent que la majorité des sujets enquêtés, soit 84,9 % répondent favorablement à la question qui gravite autour de la perception que porte les futurs enseignants au sujet de l'enseignement du français en intégrant les TICE. Ils éprouvent être capables de le faire dès qu'ils mettent leurs mains sur la pâte. Or, 15,1% des enseignants interrogés avancent une réponse négative en avouant être incapables d'enseigner le français avec les TICE.

4.4 Les compétences professionnelles à l'intégration des TICE

Réponses	Oui		Non	
	Nbr	%	Nbr	%
Guider les élèves dans l'utilisation des TIC /E?	90	84,9	16	15,1
Pousser les élèves à porter un jugement critique sur les informations récoltées sur Internet?	74	69,8	32	30,2
Aider les élèves dans leurs recherches sur Internet	96	90,6	10	9,4
Aider les élèves à réaliser des projets en utilisant les TIC/E?	92	86,8	14	13,2
Apprendre aux élèves la résolution des problèmes grâce aux TIC/E ?	90	84,9	16	15,1
Intégrer les TIC/E dans vos pratiques d'enseignement ?	94	88,7	8	7,5

Les résultats affichés au tableau font paraitre une auto-évaluation des compétences transférables des futurs enseignants de français aux futurs apprenants. Nous tenons à classer dans un ordre décroissant les compétences professionnelles TICE :

- La plupart des étudiants interrogés, soit 90,6% prétendent aider les élèves dans leurs recherches sur Internet.
- 88,7% envisagent d'intégrer les TIC/E dans leurs pratiques d'enseignement.
- 86,8% peuvent aider les élèves à réaliser des projets en utilisant les TIC ;
- Un pourcentage paritaire obtenu, soit 84,9 % déclarent pouvoir guider les élèves dans l'utilisation des TIC/E et leur apprendre la résolution des problèmes grâce aux TIC/E.
- 69,8 % se perçoivent capables d'inciter les élèves à porter un jugement critique sur les informations récoltées sur Internet.

4.5 Utilité des TICE pour l'enseignement-apprentissage du FLE

Puisque la sphère de notre préoccupation est toujours la perception des étudiants de l'ENS concernant les TICE et l'enseignement-apprentissage de français, nous tentons de sonder leurs opinions en la matière par une série de questions dont :

- Estimez-vous que les TICE sont utiles pour l'enseignement-apprentissage de français ?

		Fréquence	Pourrcentage
Valide	Oui	85	80,2
	Non	5	4,7
	Je ne sais pas	16	15,1
	Total	106	100,0

A la lumière des résultats exposés au tableau, un taux si élevé s'affiche, soit 80,2 % des étudiants interrogés estiment l'utilité des TICE dans l'enseignement-apprentissage de français. Or,

un pourcentage minime qui n'excède pas le quart de la totalité du public questionné, soit 4,7% sont en défaveur de l'utilité des TICE dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE. Et 15,1% n'ont aucune idée à ce propos.

- Pensez-vous que les TICE vous permettront d'augmenter vos compétences professionnelles ?

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Oui	86	81,1
	Non	2	1,9
	Je ne sais pas	18	17,0
	Total	106	100,0

Face à cette question, la majorité des répondants réagissent positivement, soit 81,1% jugent que les TICE permettront de promouvoir leurs compétences professionnelles alors qu'une minorité d'entre eux, soit 1,9% nie la potentialité des TICE en matière du développement des compétences professionnelles proprement dites. Au-delà de ces deux avis, une troisième position ignore carrément le lien qu'existe entre les TICE et le développement des compétences professionnelles, soit 17,0% de la population soumise à la présente enquête.

- Considérez-vous que les TICE facilitent le travail de l'enseignant de français ?

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Oui	87	82,1
	Non	5	4,7
	Je ne sais pas	14	13,2
	Total	106	100,0

Le tableau affiche des résultats contrastés entre trois conjectures divergentes par rapport à l'aspect facilitateur des TICE. De ce fait, le premier avis est celui des répondants affirmant que le travail de l'enseignant de français est tributaire aux TICE, soit 82,1% de l'ensemble de la population enquêtée. Le second avis est celui des étudiants ayant une position défavorable à ce volet ; il n'est représenté que par 4,7% du public interrogé. Or, une troisième attitude qui représente 13,2% exprime une ignorance de la question.

- Voyez-vous que les TICE peuvent remplacer l'enseignant de français dans l'avenir ?

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Oui	19	17,9
	Non	63	59,4
	Je ne sais pas	24	22,6
	Total	106	100,0

Malgré la prévalue des TICE, les résultats affichés au tableau révèlent qu'un taux important, soit 59,4% des étudiants interrogés pensent que les TICE ne pourraient aucunement supplier l'enseignant de français à l'avenir. Etant donné que la machine fonctionne de manière purement mécanique, elle n'est donc pas en mesure de remplacer la fonctionnalité du cerveau humain. Celui-ci agit et réagit en tenant compte de la ZPD (Zone Proximale de Développement) Concept développé par Vygotski en 1934. A travers cette entité, l'enseignant vient en aide à l'apprenant pour qu'il construise aisément ses savoirs. En contrepoint, 22,6% des normaliens interrogés ne le savent pas.

- Comment trouvez- vous le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique ?

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Simple	64	60,4
	Complexe	40	37,7
	Autre	2	1,9
	Total	106	100,0

A la question de nouveau rôle de l'enseignant de français à l'aune des TICE, les résultats font ressortir un taux important en faveur de la simplicité du rôle, soit 60,4% des étudiants sondés l'affirment. Ce positionnement est affronté à 37,7% des réponses jugeant que le statut de l'enseignant du FLE est complexe.

5. Discussion :

Il est judicieux, à présent de mettre en exergue les résultats obtenus au travers d'une enquête menée par le biais d'un questionnaire qui nous a permis de déceler l'état des lieux de la formation des formateurs à l'innovation pédagogique au prisme des TICE. Pour ce faire, il nous incombe de mettre a priori en lumière la trajectoire des futurs enseignants du français à partir d'un être innovateur au devenir innovateur.

L'acquisition de certaines compétences technologiques voire techno-pédagogiques est un indicateur fédérateur qui permet aux futurs enseignants de français de mener à bien leurs missions au sein des établissements scolaires auxquels ils seront affectés. Citons entre autres ; l'option hypertexte qui permet au lecteur de se créer autant de parcours de lecture où il peut inscrire plusieurs documents susceptibles d'être lus simultanément sur écran. C'est le cas par exemple de l'encyclopédie Encarta disponible sur CD-ROM.

Quant à l'hyper document, ce terme désigne un document numérique intégrant des liens hyper textes vers d'autres documents ou ressources multimédias (image, son, vidéo, etc) ou un hypermédia. Il s'agit en d'autres termes, d'un produit à créer ou à consulter dont le contenu est informatisé et organisé de manière non linéaire de telle sorte que toutes les informations sont numérisées (Hélène Godinet, Hypertexte, hypermédia, hyper document dans les activités de Lecture-Écriture,http://www.epi.asso.fr/revue/77/b77p089.htm ,consulté le 05/03/2025. Cité par Ghazel Saliha).

Une fois acquises, ces compétences permettent de développer des usages didactiques où le futur enseignant de français devrait savoir lire sur écran et gérer des ressources, pour faire en sorte de concevoir des fiches pédagogiques, élaborer des exercices, réaliser une évaluation, scénariser un cours, sélectionner des documents extraits d'ouvrages, etc. Ainsi, distinguer l'aspect matériel de l'aspect logiciel d'un outil technologique est un atout appréciable que l'enseignant de français est censé maitriser quand il fait face à son PC ; par exemple : unité centrale, périphériques, icones, ports, fenêtres, programmes, cartes, fichiers, opérations de base (copier, couper, coller), mémoires, application, répertoires, classement, arborescences, favoris, installation, etc. La mise en main de ces

clés permet à l'enseignant de naviguer, de bonne et due à la forme, sur Internet. En effet, le réseau Internet et les moteurs de recherche qui y sont associés offrent une infinité d'informations dans un temps record, il suffit juste de taper le mot clé de ce que l'on souhaite rechercher.

Pour obtenir des réponses satisfaisantes à notre quête documentaire, il est fortement préconisé de poser les six questions de base : (Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?)

- Utiliser les opérateurs booléens de recherche : Les parenthèses ( ), les mots et/ou/or, les signes +/-, … Il s'agit des caractères informatisés servant à baliser la recherche.
- Valider l'information : s'assurer de la crédibilité des données.

Par ailleurs, compte tenu des raisons d'ordre éducatif, la navigation sur le web est balisée par des sites académiques : revues, articles, thèses…etc. C'est ainsi qu'une multitude de ressources numériques (sites et portails) sont au service d'enseignement-apprentissage de français langueétrangère. Toutefois, pour en choisir les plus performants ; il faudrait prendre en considération son domaine de recherche, ses objectifs et ses centres d'intérêt.

« Internet comporte des centaines de millions de sites et des dizaines de milliards de pages : trouver une information précise peut s'apparenter à chercher une aiguille dans une botte de foin. Heureusement, il existe des outils destinés à faciliter la tâche.» (François Mangenot & Elisabet Louveau, 2007).

En outre, l'usage scient et fréquent d'Internet induit l'usager, notamment l'enseignant du FLE à explorer d'autres fonctionnalités qui en découlent, entre autres : l'usage des blogs, ces médias offrent des avantages profitables. Donc, il serait fortement préconisé que nos futurs enseignants de français s'y penchent et en tirent parti dans leurs futures pratiques pédagogiques de l'enseignement du FLE.

Dans cette perspective, nous devons à la thèse de doctorat de Benahmed Ilham (2015), alors chercheure en didactique à l'université de Mostaganem, elle précise que : « Le fait de savoir qu'on peut avoir sa part de participation au blog en laissant un commentaire, le semble être un élément qui pousse les étudiants à lire et à choisir l'expression personnelle et la communication avec l'auteur et/ ou le lecteur du billet. »

L'auteure a conclu que la lecture des blogs stimule les étudiants à lire de plus en plus, notamment la lecture des textes variés et à pratiquer ce que l'on appelle communément « une lecture immersive ».

En complément à cette compétence de base dans l'apprentissage du français, la compétence de l'écriture ainsi développée par le courriel électronique réconforté par la technique du clavardage permettant de se débarrasser des contraintes spatio-temporelles dans la mesure où les communicants ont suffisamment de temps pour réfléchir et organiser leurs idées. Dans le même rouage, Fatiha Ferhani, avait recommandé l'usage des correspondances via mail pour favoriser l'écriture en FLE chez les apprenants. Une telle proposition se perçoit comme un gabarit, parmi d'autres, initiant l'intégration des TICE en classe du FLE.

Si nous nous penchons sur la perception des futurs enseignants vis-à-vis de l'utilité d'insufflation des TICE dans les futures pratiques pédagogiques, de la volonté et la capacité d'usage de celles-ci en classe, nous serons amené à évoquer un paramètre substantiel qui doit être présent chez l'enseignant pour que le savoir se concrétise en savoir-faire et en savoir-être. Il s'agit de la confiance en soi qui permet à l'enseignant de jouer non seulement son rôle premier en tant qu'enseignant mais également de revêtir d'autres fonctions, d'autant plus à l'ère des TICE, il devient ainsi modérateur, médiateur du savoir, facilitateur et animateur.

Nonobstant ces prérogatives dont dispose un enseignant multi-statuts, il n'est pas possible de zapper de la médiation pédagogique de l'enseignant de français dans l'enseignement-apprentissage intégrant les TICE, c'est-à-dire on ne peut nullement le remplacer par la machine.

6. Conclusion :

Après avoir passé en revue l'analyse des données, nous nous sommes rendu compte de distinguer une nouvelle génération d'enseignants de français. La plupart d'entre eux sont initiés à la technologie numérique qui fait partie intégrante de leur vécu et elle accompagne leurs façons d'agir et d'apprendre. Ce constat nécessite l'obligation d'adapter la formation aux TIC à leur contexte culturel actuel.

De plus, nous soulignons l'importance et la nécessité d'une alphabétisation numérique dans la formation initiale et professionnelle à l'enseignement selon les futurs enseignants de français. Ce numérique devrait être traduit par une bonne intention d'intégrer les TICE dans les instituts de formation des formateurs en vue de développer la littératie numérique en veillant à mettre en avant les éléments suivants :

- Apporter des outils technologiques sophistiqués compatibles avec le déroulement des situations d'enseignement-apprentissage du FLE.
- Assurer une formation intensive et rigoureuse basée majoritairement sur la pratique en matière des TICE au profit des futurs enseignants.
- Aménager un environnement numérique de travail : salles multimédias bien équipées, classe-laboratoire, débit potentiel.
- Fournir des plateformes technologiques performantes qui offrent des ressources pédagogiques numériques variées et enrichissantes.
- Reconfigurer les curricula et les adapter aux besoins actuels des étudiants et aux attentes de l'école algérienne.
- A l'instar d'e-didactique et i-campus, penser à mettre en place une e-ENS.
- Stimuler les formés à l'usage subtile de l'IA conformément à la déontologie professionnelle et à l'éthique.

Par ailleurs, certaines compétences inhérentes à l'usage pédagogique de la technologie s'avèrent manifestement acquises, c'est le cas de réalisation des recherches documentaires, consultation des sites spécialisés, communication au moyen du courriel électronique, manipulation du clavardage, mis à part la capacité de travailler sur un ENT et hormis la consultation des blogs, lesquelles constituent le défaut de la cuirasse pour les formés.

Ceci dit, les futurs enseignants de français expriment une prétention effrénée envers l'innovation de leurs pratiques qui seraient réconfortées par la technologie éducative. Cette prémisse de vision professionnelle émane d'une confiance en soi susceptible d'être accrue au fur et à mesure de l'accumulation des pratiques expérimentales. Cet atout irréversible est la preuve d'un transfert des compétences TICE en compétences techno-pédagogiques innovantes. En effet, la représentation qu'ils construisent auprès de leurs capacités à intégrer les technologies dans l'enseignement-apprentissage du français est un levier bien plus potentiel que leurs capacités réelles.

Références bibliographiques :

Albert Bandura. (2007). Auto-efficacité, le sentiment d'efficacité personnel (2 e Ed .Trad. J. Lecomte) Bruxelles : De Boeck Université

Benahmed Ilhem. (2015). « La lecture des blogs avec des étudiants Algériens : une étude de cas ». Thèse de Doctorat en Didactique. Université Abdelhamid Ibn Badis. Mostaganem

Bernadette Charlier, Daniel Peraya. (2003).Technologie et innovation en pédagogie, Dispositifs innovants pour l'enseignement supérieur. Bruxelles : De Boeck Université

Carl Ranson Rogers. (1999). Liberté pour apprendre, Dumas. Paris. Nouvelle présentation. p160

Claude Duée. « Les TICE et les cours de langues étrangères : La messagerie électronique comme outil désinhibant. » http://isdm.univ-tln.fr/PDF/isdm18/23-duee.pdf. Consulté le 16/02/2026

Faouzia MESSAOUDI, Mohamed TALBI. (2011). « Former via les TIC : de l'innovation à la motivation ». EducRecherche, revue de l'INERE N° 2, Algérie. Consulté le 12/04/2026 http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf. P 63-69

Fatiha FERHANI. (2012). « Formation à distance et professionnalisation des enseignants du cycle moyen : Besoins, contexte et dispositif ». Revue Educ Recherche 2 N°3. P 60-66

François Mangenot. (2000). « L'intégration des TIC dans une perspective systémique. Les langues modernes ». 3, Paris. APLV. P.38-44

François Mangenot, Elisabet Louveau. (2007). Internet et la classe de langue -Techniques et pratiques de classe. CLE international. p21

Ghezal Saliha. (2019). « L'intégration des TIC dans la formation initiale des futurs enseignants de français : cas des étudiants au département de français à L'ENSET d'Oran ». Thèse de doctorat encadrée par BENSEKAT Malika. Université de Mostaganem

Hélène Godinet. (1995). Hypertexte, hypermédia, hyper document dans les activités de Lecture- Écriture. pp. 89-100 http://www.epi.asso.fr/revue/77/b77p089.htm, consulté le 03/12/2025

Marcel Lebrun. (2007). Des technologies pour enseigner et apprendre. Bruxelles : Ed de Boeck

Philippe Perrounoud. (1998). Se servir des technologies nouvelles. Genève : Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation. Université de Genève, visible sur l'URL:http://www.acgrenoble.fr/stismier/nullpart/divers/perrenou9.htm

Roger Guir. (2002). Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages. Bruxelles : Ed De boeck

Yamina Grary. (2015). « L'innovation technologique comme outil pédagogique de développement de la formation dans le système éducatif algérien. Cas de la wilaya de Tlemcen ». Thèse de doctorat en marketing